

Déconfinement. Dans la Métropole de Rouen, quelles écoles rouvrent le 12, le 18 ou le 25 mai ?

Publié le 11/05/2020 à 07:02

Mis à jour le 11/05/2020 à 07:02

Temps de lecture : 3 minutes



Une mini rentrée commence à partir de mardi. (Photo archives PN/Stéphanie Péron)

Combien y aura-t-il d'enfants à l'école cette semaine ? Sachant que les parents sont partagés entre l'inquiétude et la nécessité de retravailler, que l'organisation de la rentrée a été un casse-tête pour les maires, [le déconfinement](#) scolaire n'est pas gagné. « *Entre informations tardives, imprécises ou contradictoires transmises aux communes pour préparer l'échéance, le calendrier est devenu intenable* », alertait mardi 5 mai un collectif de quarante maires cosignant avec **Yvon Robert**, président de la Métropole et maire de Rouen, un courrier demandant au préfet et au DASEN (Directeur académique des services de l'Éducation nationale) de repousser la réouverture des écoles à une date ultérieure au 11 mai « *pour permettre la bonne application partout du protocole sanitaire national* ».

Le 12 mai

À **Bois-Guillaume**, la municipalité n'a guère goûté l'initiative métropolitaine. Pas question de se noyer dans une montagne « *d'arguties* » ni de s'aligner derrière le président Yvon Robert. « *Je constate que 31 communes sur 71 n'ont pas suivi cette démarche et je trouve cela réconfortant pour le futur. Nous avons besoin de remettre la France au travail sans tarder* », estime Gilbert Renard, « *maire prorogé* », comme il se désigne. « *La situation et les conditions de reprise ne sont pas sans risques et c'est à nous, maires responsables de nos écoles, d'assumer notre fonction pour préparer cette rentrée inédite* », affirme l' élu.

À **Barentin**, Michel Bentot annonce fièrement un 10 sur 10 : les cinq écoles maternelles et les cinq écoles primaires rouvrent. Le maire estime que cela permet à chacun de prendre ses marques pour septembre où la situation sanitaire risque d'être similaire. Au **Trait**, seule l'école Maupassant, aux locaux plus adaptés à la distanciation, accueillera les enfants, faute de moyens pour ouvrir les deux autres. Le maire pourrait faire évoluer le plan.

À **Croix-Mare** (800 habitants), dix-sept élèves de grande section, CP et CM2 reviendront. « *Il ne faut être ni catastrophiste ni désinvolte, mais respecter le protocole sanitaire* », indique le maire Éric Carpentier qui prévoit des visières pour les plus petits, une livraison de repas froid pour le déjeuner en salle de classe.

Pas de problème à **Montville** pour les quatre écoles avec un repas chaud complet au déjeuner. Idem à **Clères** où dix-huit enfants sont attendus en élémentaire dans deux classes. En maternelle deux groupes de six élèves de grande section seront accueillis. À la cantine les enfants ne seront pas plus de trois par table.

À **Quincampoix**, l'accueil de sept groupes a été préparé dans le détail avec deux fois plus de personnel pour quatre fois moins d'élèves. Même les portions de cour de récréation ont été balisées et les CM2 sont invités à venir avec leur bicyclette. Une liaison vidéo avec les copains confinés à la maison est prévue pendant quelques minutes par jour pour conserver l'ambiance de groupe comme avant le 16 mars...

C'est de concert que Christian Poissant, maire de **Montigny**, et Bernard Brunet, son homologue de **La Vaupalière**, ont organisé la reprise du regroupement pédagogique avec quinze CM2 à Montigny, les CP et grande section de maternelle à La Vaupalière. Pour cette rentrée d'environ 45 % des effectifs, des plateaux-repas seront servis à la cantine. Mais la garderie ne sera pas possible.

La confiance est de mise à **Darnétal** où dans toutes les écoles un livre de bord permettra aux agents de détailler leur journée pour un meilleur suivi. Le maire Christian Lecerf annonce que la cantine ne recevra que les enfants dont les deux parents travaillent ou en famille monoparentale et les prioritaires, « *sinon nous devrions commencer les services à 10 h et finir à 16 h* ».

Roncherolles-sur-le-Vivier assure, avec une organisation très stricte pour pallier le manque de personnel municipal. Une classe de maternelle sera ouverte avec huit enfants et deux classes accueilleront CP et CM2. « *Après le 25 mai, tout le monde pourra revenir mais les enseignantes ont prévu un calendrier en alternance* », indique Monique Boissière, adjointe aux affaires scolaires.

Le 14 mai

Mont-Saint-Aignan a pris son temps pour s'organiser avec les directeurs d'école qui constituent les listes d'enfants accueillis en groupe de dix pour la maternelle et de quinze en élémentaire. Même date pour **Saint-Léger-du-Bourg-Denis** avec deux classes de maternelle et deux classes élémentaires. « *Cela représente cinquante enfants sur un effectif de 359 élèves* », précise le maire, Jean-Pierre Garcia.

Le 18 mai

La précaution l'emporte à **Sotteville-lès-Rouen** : la réouverture commence lundi 18 mai pour les grandes sections, CP et CM2, le temps de mettre en place des réponses concrètes et un accueil sécurisé. « *La précipitation est le plus sûr moyen de ne pas garantir l'essentiel pour le bien-être de tous* », souligne Luce Pane, maire.

Même calendrier et prudence à **Saint-Pierre-lès-Elbeuf** où, malgré un sondage auprès des familles montrant que 53 % étaient pour un retour, le maire Pascal Desanglois a préféré différer pour répondre à toutes les règles sanitaires prescrites. À **Maromme** également, le maire David Lamiray a repoussé d'une semaine pour ne prendre aucun risque.

Le 25 mai

Finalement à **Rouen**, après avoir cherché à résoudre la quadrature du cercle, composé avec des effectifs de 700 agents municipaux, [la rentrée ce sera à partir du lundi 25 mai](#). Mais pas pour tous ni en même temps. D'abord les CP, CM2 et CE1 de REP/REP+. Les autres niveaux rentreront le jeudi 28 mai. Les maternelles ouvriront pour les grandes sections à partir du 8 juin. Enfin les centres de loisirs seront ouverts du lundi au vendredi mais sans possibilité de satisfaire toutes les demandes.

À **Oissel**, c'est non dans l'immédiat. *« Après concertation et sondage, indique la municipalité, le résultat est sans appel : 81,6 % des familles qui se sont exprimées jugent le 11 mai prématuré et 77,7 % des représentants des parents d'élèves élus partagent cet avis. »* Le délai est trop court pour assurer une rentrée *« sereine et moins anxiogène »*. L'éventualité d'un retour à l'école le 25 mai est à l'étude, annonce le maire Stéphane Barré.

Le Grand-Quevilly a également préféré reporter *« pour garantir un accueil serein et sécurisé des enfants, enseignants et personnels des écoles »*. À **Saint-Étienne-du-Rouvray** le maire Joachim Moysse estime que *« deux semaines supplémentaires sont nécessaires à la mise en place du protocole sanitaire »*. Il demande également à l'État *« des moyens exceptionnels pour la rentrée de septembre afin de remettre les enfants à niveau »*.

Rien n'est sûr...

Aucune date n'a été annoncée à **Canteleu** où Mélanie Boulanger, maire, a tenté jusqu'au bout d'avoir toutes les réponses des autorités à de très nombreuses questions pour les enfants, familles, enseignants et agents municipaux. *« Je ne suis pas en mesure d'ouvrir le 12 mai et je le regrette. C'est une décision très difficile à prendre. Je ne peux dire quand on sera prêt. Il faut que tout soit bien carré et que l'on ne me dise pas, oui vous pouvez prendre des libertés si je ne peux pas m'appuyer sur quelque chose de solide. Il ne s'agit pas d'une posture politique »*, insiste l'élue.

Même incertitude à **Pavilly** où François Tierce, maire, pensait ouvrir le 12 mai mais a dû faire machine arrière : *« Une visite des écoles avec les directeurs a mis en évidence l'impossibilité d'assurer le respect du protocole. La décision n'a pas été facile à prendre et nous savons qu'elle met en difficulté un certain nombre de familles. »*

mission impossible

Rouvrir le 12 mai sera clairement mission impossible à Cailly (790 habitants) où l'école accueille en temps normal 120 enfants venant également d'Yquebeuf. Après avoir consulté, le maire Léon Levasseur a pris un arrêté. *« La santé de tous est ma première préoccupation, je ne veux pas prendre de risque »*, explique cet élu du monde rural.

Il pointe la promiscuité dans les locaux et un délai insuffisant pour respecter les consignes sanitaires. « Le lavage des mains ne pourra être respecté. Le nombre de lavabos est insuffisant et ce serait donc un facteur aggravant pour la propagation du virus. 70 % des parents ont fait savoir qu'ils ne voulaient pas remettre les enfants à l'école. Il y a trop de contradictions dans les messages des autorités. Quand tout sera bien calé, on rouvrira. »

Sophie Bogatay

Journaliste, agence locale de Rouen

s.bogatay@paris-normandie.fr

Epidémie de coronavirus : La rédaction de Paris-Normandie reste mobilisée.

Vous informer chaque jour : nous sommes engagés dans cette mission d'information d'intérêt général. **Votre soutien nous est plus que jamais indispensable** : [plus d'informations sur nos abonnements](#)